

Coppel : « Je vais courir plus libéré »



Par [Camille Fischbach](#)

Mardi 27 novembre 2012 - 18:00

Photo : Sport-phot.com / Nicolas Götz

Jérôme Coppel sera un coureur de Cofidis à partir du 1er janvier prochain, mais il est déjà dans l'univers de la formation d'Yvon Sanquer avec la tenue, il y a peu, du premier stage des rouge-et-blanc, à Lyon. **Velochrono** a voulu savoir si l'ancien leader de Saur-Sojasun s'était fait à ce changement et comment il voyait les choses pour 2013. Il ne veut pas révolutionner sa façon d'aborder les objectifs mais ne crache pas sur un peu plus de libertés.

« Je suis très ami avec Rein Taaramae »

Au sortir d'un stage médical pas très loin de chez lui, à Lyon, avec Cofidis, Jérôme Coppel peut déjà parler avec précision de la nouvelle phase de sa carrière : changement d'équipe après deux saisons chez Saur-Sojasun, adaptation facile ? *« Oui, ça se passe bien, d'autant que je connais la plupart des coureurs, explique-t-il à **Velochrono**. Pour s'intégrer, c'est plus facile que quand tu es néo-professionnel. L'ambiance est bonne, c'est le principal. On a discuté et bien rigolé : voilà tout ce qu'il faut pour effectuer une belle saison. »* En attendant de savoir si cette bonne humeur aura l'effet escompté dans les prochains mois, le rendez-vous pris avec le coureur de 26 ans fut surtout l'occasion de comprendre sa décision, lui qui a reconnu avoir été *« contacté par plusieurs équipes »* et hésité à *« se tourner vers l'étranger. »* Pour le World Tour, c'est raté. *« Ce n'est pas frustrant, rassure-t-il. On a voulu me faire patienter. Vu le contexte, je n'ai pas souhaité attendre et j'ai préféré être libre dans ma tête en décidant de mon avenir. »* Et sa petite signature d'embrasser le contrat offert par Cofidis.

Pourquoi l'équipe nordiste ? Parce qu'il y a eu *« l'arrivée d'Yvon Sanquer, son projet pour l'équipe et le recrutement effectué »*, avoue le natif d'Annemasse. *« Quand je me suis engagé avec eux, on parlait déjà de Daniel Navarro et Christophe Le Mével. »* Un vainqueur d'étape sur les routes du Dauphiné, un ancien dixième du Tour de France, qui rejoignent les actuels leaders de la formation Continental Pro, au premier rang desquels l'excellent Rein Taaramae. Un renforcement de l'effectif qui répond aux départs de coureurs comme Samuel Dumoulin et David Moncoutié, pour une structure qui souhaite redorer son blason en 2013. Question ambition, Jérôme Coppel est ainsi *« convaincu d'avoir fait le bon choix »*. La concurrence, qu'il ne connaissait pas chez Stéphane Heulot ? Il jure qu'il va bien la gérer : *« Je suis très ami avec Rein Taaramae. Sur les courses par étapes, ce sera plus facile à deux. Je pourrais l'aider sur Paris-Nice, lui pourrait m'épauler sur une épreuve comme le Critérium du Dauphiné. »*

Il y a quelques jours, [Rein Taaramae parlait de Jérôme Coppel à **Velochrono**](#) : *« Il va beaucoup nous apporter. Il obtenait déjà des résultats avant de signer chez nous, avec pas mal de victoires à la clé, en plus. J'ai hâte de courir à ses côtés. »* En février dernier, le Français battait l'Estonien sur l'Étoile de Bessèges. Les deux hommes n'imaginaient sans doute pas qu'ils finiraient l'année ensemble, pour les premiers stages de préparation de la saison suivante. Un point commun qui les fait avancer dans le même sens : ils vont vouloir, en 2013, aller plus haut. Jérôme Coppel tire un bilan *« plutôt bon »* de l'exercice écoulé, se laisse aller à dire qu'il y avait *« du positif mais aussi du négatif. »* *« C'était surtout bien en début de saison, sur l'Étoile de Bessèges et Paris-Nice, où les sensations étaient bonnes, développe-t-il. Mais sur le Tour de France, je suis tombé malade. Ce que je retiens surtout, c'est d'avoir réussi à me remettre en route en fin de saison, notamment en participant aux Championnats du monde, où j'ai pris beaucoup de plaisir. »*

« Jouer sur plusieurs tableaux, c'est possible »

Ce qui intéresse Jérôme Coppel pour l'année prochaine, c'est aussi la possibilité de faire deux grands tours. *« Avec Cofidis, on aura sans doute la chance de disputer le Tour et la Vuelta. Si je suis en forme et qu'il y a de la place, pourquoi pas faire ces deux courses. »* Avec un changement de façon de courir ? *« C'est que je recherchais, confirme-t-il. Quand on est plusieurs leaders, cela permet de prendre plus de risques. C'est ce qui me convient. Être leader unique, tu peux prendre un éclat. Avec Navarro et Taaramae, je vais courir plus libéré. Mentalement, c'est mieux car avoir plusieurs cartes, c'est plus facile pour obtenir un bon classement général. »* Chez Saur-Sojasun, c'était tout pour Coppel. Ce dernier concède donc à demi-mot que ce statut pouvait s'avérer étouffant. Notamment quand des problèmes de santé l'ont perturbé sur le dernier Tour de France. Son premier top 10 sur l'épreuve de juillet, il aurait pu l'obtenir dans l'équipe bretonne mais n'y est pas parvenu. Il court toujours après le même objectif : *« Sur le Tour, j'aurai toujours la volonté d'obtenir un bon général. »*

Qu'est-ce qui change, alors ? Réponse : la pression, toujours existante mais différente. « *Je ne veux pas me prendre la tête : on sera deux et elle sera donc moins forte. Dans cette situation, le général suivra et je serai capable de réussir de belles choses.* » Conscient sans doute d'être l'une, si ce n'est LA recrue phare du mercato de Cofidis, il ne souhaite pourtant pas porter toute la responsabilité de l'équipe sur ses épaules, glissant même un mot à ses nouveaux coéquipiers : « *Le général sur les courses par étapes, c'est la priorité. Mais d'autres gars sont aussi capables de remporter des courses, comme Adrien Petit ou Stéphane Poulhiès (qui a accompagné Coppel de Saur-Sojasun à Cofidis, tout comme Bessy et Levarlet, ndlr). Jouer sur plusieurs tableaux, c'est possible.* » Le départ de Samuel Dumoulin, lauréat de la dernière Coupe de France, risque de compliquer les choses. Mais c'est bien connu : le changement, c'est maintenant !